

Sommaire

Fonctionnaires

Le directeur technique fait Commandeur de l'ordre du mérite

Le Jour Plus - mercredi 16 janvier 2019

Le Professeur Lazare Poamé distingué

Le Mandat - mardi 15 janvier 2019

Politique

La si longue attente... jusqu'à l'arrivée du Président Alassane Ouattara

Fraternité Matin - mercredi 16 janvier 2019

Alain Lobognon arrêté et conduit à la maca, hier

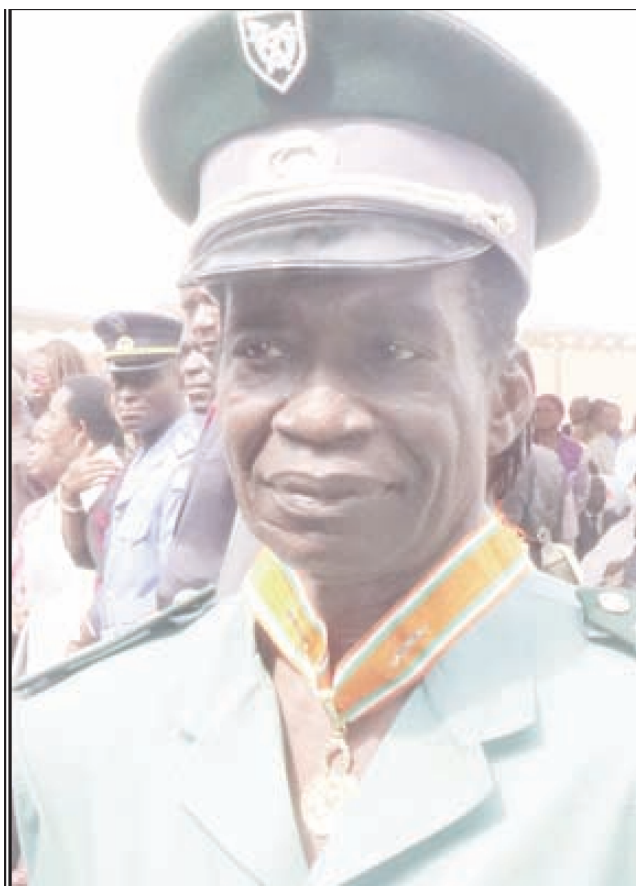
Le Jour Plus - mercredi 16 janvier 2019

« Je vais rencontrer Gbagbo à son retour en Côte d'Ivoire »

Aujourd'hui - mercredi 16 janvier 2019

Office ivoirien des parcs et réserves / 743 hommes et femmes ont été décorés, vendredi dernier, dans l'Ordre du mérite de la fonction publique.

Le directeur technique fait Commandeur de l'ordre du mérite



**Le colonel N'goran Djé
François après sa décora-
tion.**

Fonction publique. En présence des agents, le colonel Tondossama Adama, directeur général de l'Oipr, a loué les mérites du récipiendaire et a invité les autres agents à « emprunter les sillons qu'il a tracés et qui sont faits d'abnégation au travail, humilité et sagesse ». A sa suite, des témoignages édifiants retraçant le parcours de cet ingénieur en chef des eaux et forêts ont aussi meublé la cérémonie. Très touché par cette distinction, le colonel N'goran Djé François a adressé ses remerciements au directeur général de l'Oipr pour « sa grandeur d'esprit, son soutien constant, son sens aigu du devoir bien fait qui rejaillit sur l'ensemble du personnel, et qui fait de l'Oipr une structure de référence ». Il faut noter que cette distinction intervient comme une juste récompense pour le travail abattu au cours d'une riche carrière non encore achevée. Le récipiendaire a occupé, entre autres, les fonctions de directeur départemental des aires protégées, coordonnateur de la cellule du programme cadre des aires protégées de Côte d'Ivoire (Pcgap), directeur régional des eaux et forêts à Abengourou.

JULES CÉSAR

743 hommes et femmes ont été décorés, vendredi dernier, dans l'Ordre du mérite de la fonction publique. C'était dans les locaux de l'Ecole nationale d'administration (Ena). Au nombre de ces dignes serviteurs de l'Etat, le colonel N'Goran Djé François, directeur technique de l'Office ivoirien des parcs et réserves (Oipr). Il a été élevé au grade de Commandeur de l'ordre du mérite de la fonction publique, lors d'une cérémonie qui était placée sous la présidence du général Issa Coulibaly, ministre de la

Fonction publique / Ordre dg Mérite

Le Professeur Lazare Poamé distingue



A travers cette distinction, c'est toute l'UAO qui se trouve ainsi honorée

contribution active au service de l'Administration, et notamment dans la modernisation et le renforcement de l'efficacité de l'Administration >>. Il faut rappeler que cette distinction fait suite à un Décret pris sur proposition du Ministre de la Fonction Publique, après avis du Conseil de l'Ordre. C'est toute l'Université Alassane Ouattara qui se trouve ainsi honorée par cette distinction du Professeur Lazare Poamé.

G. DE GNAMIEN

Au nom du Président de la République de Côte d'Ivoire, le Professeur Lazare Poamé, président de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, a été élevé au grade de Commandeur de l'Ordre du Mérite de la Fonction Publique. Il a reçu, à cet effet, le vendredi 11 janvier 2019, au cours d'une cérémonie organisée à l'ENA à Cocody-Abidjan, l'insigne de commandeur en vermeil, suspendu a une cravate et un diplôme. Cette distinction, selon le Général Issa Coulibaly, Ministre de la Fonction Publique, est destinée à << récompenser les fonctionnaires et agents de l'Etat qui se sont distingués par leur travail, leur

Pistes rurales, routes et ponts en Côte d'Ivoire / Sans être de l'huile, du pain, du sucre ou de l'électricité, les routes sont capitales pour les populations et pour l'économie.

La si longue attente... jusqu'à l'arrivée du Président Alassane Ouattara



Le Président Ouattara procède à l'inauguration du pont de Bettié.

Sans être de l'huile, du pain, du sucre ou de l'électricité, les routes sont capitales pour les populations et pour l'économie. La route, au sens large du terme, comprenant les pistes rurales, les routes en terre, les voies bitumées et les ponts. Comment joindre des villages pour les électrifier ou y construire des points d'eau si les pistes rurales sont dans un mauvais état ? Comment approvisionner les villes en produits vivriers si les routes sont impraticables ? En arrivant au pouvoir en 2011, le Président Alassane Ouattara n'a pas échappé à la question des routes. Les besoins s'étaient accumulés. La situation était alarmante et même cauchemardesque dans certaines régions. À Bettié, Jacqueville, Dioulatiédougou... on n'en dormait presque plus. Les pistes rurales s'étaient dégradées, car aucune machine n'était passée sur certaines d'entre elles depuis 15, voire 20 ans. La situation des routes bitumées n'était pas meilleure, avec des tronçons à la triste réputation établie en termes d'accidents mortels. La voirie à Abidjan était en totale déconfiture. C'était une honte pour la capitale économique. Certaines localités en étaient à se demander si une malédiction ne s'était pas abattue sur elles, car leur enclavement demeurait insoluble. En fait, l'horloge du développement du réseau routier s'était tout simplement arrêtée depuis des décennies. Face à ce tableau sombre, le Président Ouattara décide d'en faire une priorité. Ainsi, l'ancien Directeur général adjoint du Fonds Monétaire International met en œuvre un vigoureux programme routier pour améliorer le quotidien des populations. Au bilan, sept ans plus tard, les résultats sont là. Impressionnants. Les Autoroutes Abidjan-Bassam et Singrobo-Yamoussoukro, tout comme le 3ème Pont Henri Konan Bédié sont fonctionnels. Le désenclavement des

villages de Bingerville, Songon et Anyama, d'une longueur de 110 km, est effectif. Le bitumage de l'axe Divo-Guitry (76 km) et la réhabilitation du tronçon PK 109 de l'Autoroute du Nord-N'Douci-Divo-Gagnoa (170 km) sont en cours. Au total, ce sont 612 km de routes qui ont été bitumées. Et chaque année, 22 000 km de routes en terre sont reprofilées. C'est dans la catégorie des ponts que Ouattara aura montré sa force de frappe, en en réalisant une bonne quinzaine. De grands ponts, mais aussi de "petits" ponts vitaux pour relier des populations et relancer des économies locales. On pourrait citer le Pont de Noé, le Pont de Bouaflé, le Pont Henri Konan Bédié, le Pont de Jacqueville, le Pont de Béoumi, le Pont de Dioulatiédougou, le Pont de Bassawa-Sérébou, le Nouveau Pont d'Aboisso... Des ouvrages dont la réalisation est apparue aux Ivoiriens comme de la magie. On les avait tant attendus. Et on n'y croyait vraiment plus. C'est que Ouattara était passé par là. L'économiste averti savait nécessaire de s'attaquer au problème, car 90% des échanges dans le domaine des transports se font par la route. Et les bénéficiaires des routes sont de l'ordre de 20 millions de personnes. En outre, le réseau routier contribue pour 5% au Produit Intérieur Brut (PIB). Depuis, des routes se construisent partout afin d'améliorer les conditions de vie des populations et booster la croissance économique. Il s'agit aussi de mettre en œuvre une politique de redistribution des fruits de la croissance. Ces efforts auront coûté 1 114 milliards de FCfa de 2011 à 2018. Or donc, cela était possible. Cela dit, le gouvernement entend aller plus loin pour satisfaire les besoins encore nombreux. L'objectif étant de doter le pays de routes de qualité pour soutenir une économie qui ambitionne d'être plus robuste dans les années à venir. Ainsi, il est prévu la réalisation de l'Autoroute Abidjan-Dabou-San Pedro, la Voie de Contournement Y4 d'Abidjan, le 4ème Pont d'Abidjan, l'extension de l'Autoroute Yamoussoukro-Bouaké, l'Autoroute de l'Est Abidjan-Adzopé, etc. L'attente aura été longue, mais la question a trouvé solution grâce à la vision du Président Alassane Ouattara qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. **BAKARY SANOGO**

EXPERT EN COMMUNICATION POUR LE DÉVELOPPEMENT
DIRECTEUR DU CENTRE D'INFORMATION ET DE
COMMUNICATION GOUVERNEMENTALE (CICG) CÔTE
D'IVOIRE

Divulgation de fausses nouvelles et incitation à la haine

Alain Lobognon arrêté et conduit à la maca, hier



Agnima Alain Lobognon Michel a passé sa première nuit en détention à la maison d'arrêt et de correction d'Abidjan (Maca), hier. Le député et ancien maire de Fresco a été inculpé et placé sous mandat de dépôt, après plusieurs heures d'auditions à la brigade de recherche de la gendarmerie nationale. Alain Lobognon est accusé d'avoir posté une information erronée selon laquelle, le député Jacques Ehouo avait été arrêté alors que celui-ci n'a jamais été arrêté. Cette fausse information, jugée incitante à la révolte par le procureur de la République a poussé celui-ci à poursuivre le député en flagrant délit. Hier, après une audition à la brigade de recherche, il a été conduit au parquet puis placé sous mandant de dépôt avant d'être transféré à la Maca.

Y. C



RÉACTIONS À LA LIBÉRATION DE LAURENT GBAGBO ET BLÉ GOUDÉ PAR LA CPI
/ Bédié sur France 24

« Je vais rencontrer Gbagbo à son retour en Côte d'Ivoire »



Le président du PDCI
Henri Konan Bédié a
réagi à la libération
de Laurent Gbagbo et
de Blé Goudé

La libération de Laurent Gbagbo et Charles Blé Goudé a créé des scènes de liesse populaire à Abidjan et à l'intérieur du pays ce mardi 15 janvier 2019. Dans un entretien accordé à France 24, Henri Konan Bédié se dit heureux de cette libération qui selon lui est une bonne chose pour la réconciliation et permettra de créer une opposition invincible.

Que pensez-vous de la libération de Laurent Gbagbo ? C'est une bonne chose pour la paix intérieure et c'est aussi une bonne chose pour la réconciliation des Ivoiriens.

Etiez-vous en faveur de son acquittement et pour quelle raison précisément ? Après sept ans passés en prison alors que le jugement ne trouvait pas de fin, il fallait y mettre fin. Donc l'acquitter.

Avez-vous personnellement participé à sa libération en envoyant des émissaires à la Haye ? Oui Laurent Gbagbo a passé sept ans à la CPI sans être condamné. Quel est son rôle dans les exactions post-électorales de 2011. Est-il considéré comme innocent ? Il faut se référer à la décision de justice. S'il a été acquitté et libéré immédiatement, c'est que les choses qui pesaient contre lui n'ont pas été avérées.

Il y'a quelques semaines vous avez confirmé votre rupture avec le camp Ouattara et un rapprochement avec Laurent Gbagbo. Aujourd'hui la voie est libre pour un rapprochement politique entre Laurent Gbagbo et vous après sa libération ? Oui, la voie est libre.

Avez-vous une confirmation de Laurent Gbagbo quant à cette nouvelle plate-forme que vous voulez sceller avec lui ? Oui.

Avez-vous eu Laurent Gbagbo au téléphone ? Je ne l'ai pas eu au téléphone mais par message.

Est-ce une alliance de circonstance en vue de l'élection de 2020 ? Est-ce que vous avez la même vision pour le pays avec Laurent Gbagbo ? Non la façon dont le pays est gouverné actuellement ne nous convient plus. C'est pour cela que nous avons rompu l'alliance avec le parti de monsieur Ouattara. Par conséquent, nous formons ensemble avec les autres partis politiques une plate-forme plus vaste, une opposition plus large et invincible pour changer la manière de gouverner la Côte d'Ivoire.

Est-ce une alliance anti-Ouattara ? Anti ou pas, je ne sais pas.

Qui portera cette alliance vous ou Laurent Gbagbo ? La question ne se pose pas. Il n'y a pas de président ; c'est une entente. Une plate-forme n'est pas un parti politique.

Allez-vous présenter un seul candidat à la présidentielle face à Ouattara ? Pas forcément.

Souhaitez-vous le retour de Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire ? Bien sûr, il est libéré, il rentre dans son pays et il retrouve tous ses droits civiques.

Comptez-vous le rencontrer prochainement ? Bien sûr quand il sera en Côte d'Ivoire. Après cette libération, se pose la question de la réconciliation en Côte d'Ivoire, après sept ans de violences électorales.

Est-ce que vous restez sur votre faim ? Cette libération va nous permettre d'avancer sur la réconciliation.

Demandez-vous que le camp Ouattara soit jugé ? Je n'ai pas dit ça.